

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

### Merci aux bénévoles !

Le 4 octobre dernier, vous étiez très précisément 8 075 à participer à la 1<sup>re</sup> ronde des championnats interclubs. 1 241 équipes issues de plus de 600 clubs étaient représentées. Des chiffres qui montrent à eux seuls le dynamisme de notre Fédération sur le plan des compétitions. Celles-ci nécessitent de fait une organisation considérable qui n'est rendue possible que grâce à l'exceptionnel dévouement des bénévoles sur le terrain. Ils sont plus d'une centaine à assurer la gestion des groupes et rentrer les résultats les soirs de rondes. Sans oublier les présidents, les dirigeants et les capitaines qui font face, chaque week-end de compétition, au casse-tête des compositions d'équipes, et les arbitres qui ne jouent pas forcément. Sans ces bénévoles, qui sont le poumon de notre Fédération, nous ne pourrions rien faire.

Pour les mettre en valeur comme il se doit, je viens de nommer Stéphane Guinet chargé de mission pour la valorisation du bénévolat. Il aura notamment pour tâche de préparer et coordonner le dispositif des médailles FFE qui récompenseront précisément nos bénévoles.

Ces bénévoles seront à nouveau les maîtres d'œuvre de la Semaine du Handicap qui se déroulera du 21 au 29 novembre sur tout l'Hexagone. Tout comme les autres semaines thématiques que nous organisons tout au long de l'année, cette opération a pour objectif de susciter l'adhésion d'un public nouveau qui ne penserait peut-être pas forcément à pousser la porte d'un club.

Je voudrais conclure cet éditto en soulignant l'excellent démarrage de la saison. Au 1<sup>er</sup> octobre, le nombre des



affiliations était en hausse de 24% pour les licences A et 32% pour les licences B par rapport au 1<sup>er</sup> octobre de l'année dernière. C'est une augmentation qui a rarement été atteinte par le passé. Là encore, ce dynamisme n'est possible que grâce au formidable investissement des bénévoles dans les clubs et sur le terrain. Qu'ils en soient ici remerciés. ■

DIEGO SALAZAR

En perspective : le championnat d'Europe des nations du 12 au 22 novembre

### Cap sur l'Islande pour les Bleus !

À Reykjavik, l'équipe de France va tenter de défendre son titre de vice-championne d'Europe. Et peut-être même de faire mieux.

Le Laugardalshöll. Attention à l'orthographe et surtout à la prononciation. Mais presque un jeu d'enfant comparé au Eyjafjallajökull, le fameux glacier, ou encore Kirkjubæjarklaustur, une ville au sud de Reykjavik. Le Laugardalshöll est un complexe sportif indoor de la capitale islandaise, célèbre pour avoir accueilli le match du siècle entre Spassky et Fischer en 1972.

43 ans plus tard, Reykjavik se prépare à remettre le couvert avec un événement échiquéen de dimension internationale. Le championnat d'Europe des Nations va en effet se dérouler du 12 au 22 novembre au Laugardalshöll, où devrait planer le souffle de Bobby Fischer.

Organisé par l'European Chess Union, le championnat d'Europe par équipes se déroule tous les deux ans, les années



impaires sans Olympiades. Il y a deux ans, à Varsovie, l'équipe de France masculine avait réalisé un remarquable parcours en remportant la médaille d'argent derrière l'Azerbaïdjan. Cette année, les tricolores, qui enregistrent le retour de Laurent Fressinet aux côtés de Maxime Vachier-Lagrave, Étienne Bacrot, Romain Edouard et Vlad Tkachiev, paraissent

encore plus forts et semblent armés pour aller chercher l'or qu'ils n'ont encore jamais obtenu dans une compétition internationale. « Notre objectif sera le titre », assure Sébastien Mazé, le sélectionneur français. « Nous avons la même équipe que l'année dernière aux Olympiades. La cohésion et l'ambiance au sein du groupe sont excellentes. »

À défaut d'un stage préparatoire, les Tricolores se sont retrouvés à Berlin en octobre à l'occasion du championnat du monde de blitz. L'occasion de renforcer encore davantage l'esprit d'équipe.

L'équipe de France féminine, composée de Marie Sebag, Almira Skripchenko, Sophie Milliet, Pauline Guichard, Silvia Collas, et encadrée par Matthieu Cornette, aura également une belle carte à jouer. Les filles auront à cœur de se racheter après leur dernier championnat d'Europe en demi-teinte où elles avaient terminé à une très modeste 24<sup>e</sup> place. Elles devraient pouvoir faire beaucoup mieux. ■

## Compétitions et vie fédérale

## Un directeur pour les scolaires

**La Direction nationale des scolaires (DNS) vient d'être mise en place. Avec à sa tête, Dominique Ruhlmann.**

Des chiffres ministériels publiés dans une note officielle font état de 400 000 écoliers qui seraient touchés par le jeu d'échecs depuis la mise en place l'année dernière de la réforme des rythmes scolaires. Avec un tel potentiel, il était normal que les scolaires aient leur propre commission au sein de la FFE. C'est désormais chose faite, et Dominique Ruhlmann, qui était déjà le président de la commission des scolaires, devient le directeur national. Rien de plus naturel pour un ancien enseignant, aujourd'hui détaché auprès du réseau Canopé de l'académie de Rennes, l'ancien CRDP.

#### Pourquoi une Direction nationale des scolaires au sein de la FFE ?

Les féminines, les jeunes et le handicap étaient déjà structurés en commission. La création d'une DNS permettra au secteur scolaire d'être en cohérence avec ces autres secteurs, mais aussi d'être plus visible sur le site de la FFE.

#### Quelles seront les missions de cette DNS ?

Elles seront nombreuses. Il y a déjà les missions incontournables, comme la gestion des compétitions scolaires ou les relations avec le Ministère de l'Éducation nationale. Mais d'autres projets vont suivre. Ils auront un fil directeur commun :

faire en sorte que de plus en plus de jeunes découvrent le jeu d'échecs à l'école et prennent plaisir à y jouer, en compétition notamment, mais aussi à l'occasion de projets pédagogiques.

Il faudra aussi, bien évidemment, renforcer la passerelle entre les écoles et les clubs de manière à accueillir les milliers d'enfants qui découvrent les échecs dans le cadre des activités scolaires.

Nos domaines d'intervention seront nombreux et notre public est très éclectique : parents, enseignants, animateurs, chefs d'établissements, dirigeants FFE et bien sûr les élèves. Il y a assurément de quoi faire !

#### Que va devenir la commission des scolaires ?



Dominique Ruhlmann, directeur des scolaires.

La commission scolaire a 2 ans d'existence et a bien rempli son rôle. Nous avons été nombreux à y travailler et à débattre entre passionnés des questions scolaires. Certains de ses membres rejoignent la DNS. Les autres, répartis sur tout le territoire, resteront des contacts privilégiés utiles sur le terrain et pourront être sollicités pour des missions ponctuelles. ■

## Les échecs on-line

Plus de trois millions ! C'est le nombre de parties qui ont été disputées sur MatPat, la plate-forme scolaire de jeu en ligne, depuis son lancement en 2004. Dominique Ruhlmann peut être fier de son "bébé". C'est lui qui en a été un des initiateurs alors qu'il ne jouait pas aux échecs. « Mais j'étais déjà bien évidemment convaincu des bienfaits pédagogiques de ce jeu ». Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'est pris précisément au jeu. 11 ans plus tard, Dominique Ruhlmann est président du club de Liffré, direc-

teur national des scolaires, et papa d'une fille qui a participé au championnat du monde des jeunes. Tous les ans, il organise en outre le trophée national MatPat qui réunit un millier d'enfants issus d'environ 150 écoles et collèges. « Nous avons des établissements français de l'étranger, mais aussi des établissements étrangers. Cette année, par exemple, le lycée français de Dubaï est inscrit. Par le passé, nous avons eu des participants de Moscou et même du Mexique. » Les échecs, un jeu réellement sans frontières. ■

## Coup d'envoi pour les interclubs

**La première ronde des championnats par équipes s'est déroulée le 4 octobre. 8 075 joueurs étaient sur le terrain.**



Selon Jean-Claude Loubatière, l'ancien président de la FFE, la structuration des championnats par équipes avait été un critère prépondérant dans la reconnaissance ministérielle des échecs comme sport en 2000. Depuis deux décennies, les championnats interclubs n'ont en effet cessé de

se développer et de prendre de l'ampleur. Quelques chiffres suffisent à illustrer ce constat. Cette saison, 653 équipes représentant 462 clubs sont engagées dans les 5 premières divisions nationales. Si on rajoute les divisions régionales, on arrive à 1 241 équipes issues de plus de 600 clubs.

Pour les trois coups de l'édition 2015-2016, ce sont très exactement 8 075 joueurs qui ont pris place devant un échiquier. Sans compter ceux du Top 12 qui ne rentreront en lice qu'au mois de mai. Le niveau général, également, ne cesse de monter. En Nationale 1, par exemple, on pouvait recenser lors de cette première ronde pas moins de 21 GMI et 47 MI, sans compter le match Grasse-Cannes qui a été remis.

En attendant le Top 12, tous les regards seront tournés précisément vers les trois groupes de N1 qui désigneront les trois équipes qui rejoindront l'élite la saison

prochaine. La 1<sup>re</sup> ronde a permis de faire un état des lieux des forces en présence et surtout des ambitions. Dans le groupe Ouest, la lutte semble très ouverte. Le rétrogradé Poitiers-Migné, qui a perdu sa locomotive Adrien Demuth, aura toutefois du mal de jouer l'ascenseur. Dans le groupe Sud, Marseille, qui a précisément recruté Adrien Demuth ainsi que le jeune GMI Maxime Lagarde, affiche clairement ses ambitions, tout comme en atteste son score de tennis 6 à 0 face à Carcassonne. Mais il faudra compter avec Grasse qui a fait également un gros effort de recrutement pour remonter immédiatement. Le groupe Est, enfin, devrait voir une lutte de titans entre Metz et Tremblay-en-France. Après leur descente malencontreuse en fin de saison dernière, les Lorrains, qui ont fait revenir au bercail le GMI Sébastien Feller, ne veulent visiblement pas s'éterniser en N1. Mais les Franciliens, avec une équipe composée entièrement de titrés, auront du répondant. Le choc entre les deux favoris lors de la 2<sup>e</sup> ronde constituera une finale avant la lettre. ■

## Carcassonne se décarcasse

**Accession en Nationale 1 adulte, féminine et jeune. Et unique lauréat national du dispositif "Tous aux Echecs" pour la saison 2015-2016. Le chef-lieu de l'Aude est sur une belle dynamique.**

Les remparts n'ont certes pas été chantés par Jacques Brel, mais ils sont assurément aussi célèbres que ceux de Varsovie. Grâce à sa cité médiévale classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Carcassonne se situe au 7<sup>e</sup> rang des villes les plus visitées de France. Et désormais, outre les 52 tours moyenâgeuses de la cité qui font la renommée de la ville, il faut également compter avec celles blanches et noires de l'Echiquier Carcassonnais qui est devenu un des clubs phares du Languedoc-Roussillon.



Nationales adulte, jeune et féminine et Coupe de la parité. Les 4 équipes de choc de l'Echiquier Carcassonnais.

Depuis trois ans, le club local, qui a soufflé sa 20<sup>e</sup> bougie en 2014, poursuit en effet une belle dynamique. Une montée en puissance qui est assurément à rattacher à l'arrivée du grand-maître Éric Prié. « Un cadeau du ciel auquel on ne s'attendait pas vraiment », se réjouit Michel Maugard, président de l'Echiquier Carcassonnais depuis 8 ans. « Nous ne sommes pas allés le chercher et nous n'avions rien fait pour le recruter. » C'est un enchaînement d'événements personnels qui amènent Éric Prié à quitter Montpellier et à s'établir dans l'Aude en 2012. Très vite, le GMI décide de s'investir dans la vie échiquéenne locale. « Pour nous, c'est un apport extraordinaire », souligne Michel Maugard, pas avare de reconnaissance envers sa nouvelle locomotive qui a endossé la casquette de directeur technique. « Avec son immense expérience, que ce soit dans le domaine de l'entraînement des jeunes ou en terme d'organisation, il nous a boostés et permis de franchir de nombreux paliers. En plus de ça, Éric exerce un réel pouvoir d'attraction. Plusieurs de ses élèves l'ont suivi et nous ont rejoints. » Du coup, les résultats n'ont pas traîné. Sur le plan sportif, tout d'abord. Pour la 1<sup>re</sup> fois de son histoire, le club a validé en fin de saison dernière son ticket pour les Nationales 1 adulte, jeune et féminine. Sans oublier une victoire dans la phase interrégionale de la Coupe de la parité, suivie d'une participation à la finale. Sur le plan de la formation également, l'Echiquier Carcassonnais se retrouve en



Michel Maugard, président de l'Echiquier Carcassonnais, et Éric Prié, le directeur technique, devant les remparts de la ville.

pointe. « Deux titres de champion de France jeunes et un de vice-champion au cours des trois dernières années », se réjouit Michel Maugard. Et pour couronner le tout, le club, doublement labélisé pour la formation et les féminines, vient de rentrer dans le dispositif "Tous aux Echecs" pour la saison 2015-2016. Après Nice en 2013, puis Limoges, Dieppe et Lyon la saison dernière, Carcassonne devient ainsi la 5<sup>e</sup> ville de province à bénéficier d'un tel dispositif soutenu par BNP Paribas. Une école, un collège et un lycée situés dans une zone d'éducation prioritaire de la ville vont bénéficier de six heures hebdomadaires de cours d'échecs durant toute cette année scolaire. L'opération sera clôturée par un grand tournoi de fin d'année. ■

## L'Aude a la joie

**Grâce notamment à Carcassonne, le comité départemental a connu l'année dernière la plus grosse progression de l'Hexagone métropolitain en termes de licenciés. Il a vu également la création de 5 nouveaux clubs.**

Vice-président de la FFE en charge du développement, membre du comité directeur de la ligue du Languedoc, directeur technique de l'Echiquier Carcassonnais, président du petit club de Villefranche de Lauragais et du comité de l'Aude... Les états de service d'Eric Prié auraient bien du mal à tenir sur une carte de visite. Surtout si on y rajoute ceux en tant que joueur et formateur de jeunes champions. Le grand-maître, champion de France 1995, a notamment travaillé avec Étienne Bacrot, Laurent Fressinet, Maxime Vachier-Lagrave et Marie Sebag, pour ne citer qu'eux.

Depuis quelques années, Eric Prié a mis quelque peu sa propre carrière entre parenthèses pour prendre son bâton de pèlerin et se consacrer au développement échiquéen. « C'est sans doute ma passion et mon désir constant de créer quelque chose », explique celui qui se reconnaît dans la droite ligne de Jean-Claude Loubatière, l'ancien président de la FFE.

Après s'être installé à Carcassonne en 2012, Éric Prié s'engage dans le comité de l'Aude dont il prend la présidence en 2013. Tout comme à l'Echiquier Carcassonnais, son investissement est rapidement payant. « 5 nouveaux clubs et une hausse de 150% du nombre de licenciés l'année dernière », se réjouit le président audois.

Après le comité départemental, le stakhanoviste du développement échiquéen compte bien mouiller le maillot dans la fusion des ligues régionales. « Georges Frêche, l'ancien maire de Montpellier, m'avait affirmé qu'il fallait se rassembler pour grandir. Avec la



Les jeunes Audois lors des championnats de France 2015 derrière les couleurs de l'Occitanie. Au centre, Lara Hernandez, championne de France cadette.

fusion prochaine des régions, la ligue Languedoc-Midi-Pyrénées a le potentiel pour devenir la 3<sup>e</sup> plus puissante ligue derrière l'Île-de-France et le Grand-Est. Et dans ce grand territoire, l'Aude apparaît précisément comme un trait d'union culturel et géographique, puisqu'elle se trouve dans les Pyrénées, au cœur de l'Occitanie. ■

## Les jeunes

# Quentin Loiseau, toujours plus haut !

**Le jeune Français termine à une exceptionnelle 4<sup>e</sup> place au championnat du monde junior qui vient de se dérouler en Russie.**



Si la France échiquéenne décernait ses Césars, Quentin Loiseau serait assurément nommé cette année dans la catégorie des espoirs. En mai dernier, le jeune MI de Rueil-Malmaison avait déjà remporté le très fort open de Lille avec une performance à 2644, au nez et à la barbe de nombreux GMI, dont le futur vice-champion de France Tigran Gharamian. Ce succès nordiste lui avait valu une première norme de GMI.

Début septembre, Quentin a réalisé un nouvel exploit lors du championnat du monde junior qui s'est déroulé à Khanty-Mansiysk en Russie. 28<sup>e</sup> Elo sur la ligne de départ, le Français termine à une exceptionnelle 4<sup>e</sup> place au pied du podium. Un adversaire classé 1800 à la 1<sup>re</sup> ronde lui fait malheureusement chuter sa moyenne Elo et le prive d'une 2<sup>e</sup> norme de GMI pour 3 petits points de performance. Quentin n'est pas déçu pour autant. Le double champion de France pupille et minime s'avoue le premier surpris par son résultat final dans la compétition reine des jeunes. « Avant le championnat, j'aurais signé pour un top 10 ». Il attribue son résultat au travail effectué avec le GMI Yannick Gozzoli. « Je l'avais secondé lors du championnat de France de Saint-Quentin, et là, c'était l'inverse. Il m'aidait à distance pour les préparations. »

Après son bon championnat du monde, le jeune MI, actuellement étudiant dans une école d'ingénieur avec un emploi du temps aménagé, ne fait pas de plans sur la comète. Devenir professionnel et vivre des échecs ? « Je ne sais pas encore. J'espère être GMI avec 2550 à la sortie de mes études, et après on verra ». ■

Quentin Loiseau, MI, commente :

**Q. Loiseau** (2419) – M. Chigaev (2531)  
Khanty-Mansiysk 2015  
Championnat du monde junior

Cette partie revêtait une importance toute particulière puisqu'il s'agissait de la dernière ronde. Une victoire pouvait être synonyme d'une place parmi les 5 premiers, alors qu'un autre résultat pouvait me faire sortir du top 10.

1.d4 d6 2.♟f3 g6 3.c4 ♜g7 4.♞c3 ♞c6 5.d5 ♞b8 6.e4 e5 7.dxe6 ♞xe6 8.♞e3 ♞c6 9.♞e2 ♞f6 10.♞d4 0-0 11.h4?!

À l'attaque ! Même si, objectivement, je n'y crois pas, je n'ai pas pu résister. 11.0-0 était bien évidemment plus naturel et assurément meilleur.

11... ♞e8 12.h5 ♞xd4 13.♞xd4 c6 14.♞d2 a6! 15.f3?

En allant à l'encontre des principes élémentaires, on joue avec le feu. 15.0-0 b5 16.♞f4 était préférable pour continuer l'attaque.

15...b5 16.g4 b4 17.♞d1 c5 18.♞e3 ♞xg4!  
Un coup logique et fort. Même si je l'avais vu venir.

19.hxg6 hxg6

19...fxg6? 20.fxg4 ♞xe4 21.♞d5+ ♞h8 22.♞f3 ♞e5 23.♞d3 ♞e7 24.0-0 20.♞f2.

Accepter le sacrifice me paraissait trop dangereux : 20.fxg4 ♞xe4, et avec ♞a7 qui arrive, le Roi blanc aura du mal à trouver un abri.

20...♞h5 21.0-0-0



Les pièces blanches semblent bien organisées et le ♞h5 paraît hors-jeu, mais...

21...d5!!

Un très fort coup que je n'avais pas du tout prévu. Après l'ouverture des lignes, le Roi blanc va se retrouver en gros danger.

22.cxd5 c4!

Je commençais à avoir des doutes quant à ma position. D'autant plus que la pendule tournait...

23.♞xb4 ♞b8 24.♞a3 c3?!

Sur 24... ♞xe4, j'avais prévu 25. ♞xe4 en oubliant 25... ♞xe4! 26.fxe4 ♞xe2 27. ♞d2 ♞d3 et les Noirs ont de très bonnes compensations.

25.bxc3 ♞f8?

Enfin une faute de mon adversaire. Après 25... ♞xe4! 26. ♞xe4 ♞xe4 27.fxe4 ♞xe2, les Noirs conservaient une très forte attaque sur mon Roi.

26.♞a4 ♞c7 27.♞c2 ♞ec8 28.♞d4 ♞g7?

Une 2<sup>e</sup> erreur qui est, cette fois, décisive. 28... ♞b4 était le seul coup, même si après 29. ♞c6 ♞b8 30.cxb4 ♞xc6+ 31.dxc6, les Blancs conservent un bon avantage.

29. ♞b1 ♞b5 30.♞xb5 axb5 31. ♞xb5 ♞xf3 32. ♞c5 ♞d8 33. ♞xc8 ♞xc8 34. ♞c6 ♞d8 35. ♞h3 ♞xe4+ 36. ♞xe4 ♞xe4 37.d6 ♞xd4 38. ♞xe4 ♞f6 39. ♞c6 ♞g7 40.d7 ♞a5 41.a4 ♞e5 42. ♞d3 ♞e2+ 43. ♞d2 ♞xf6 au prochain coup met fin à la partie. 1-0

Pour mon plus grand bonheur, tous les résultats dans le haut du tableau s'arrangeaient de la meilleure des manières pour moi et me permettaient de finir à une 4<sup>e</sup> place inespérée. ■

## Des petits Bleus un peu ternes

**L'équipe de France des jeunes rentre bredouille des championnats d'Europe qui se sont déroulés en Croatie.**

Après les bons résultats des jeunes Français lors des championnats de l'Union Européenne, tous les espoirs étaient permis pour les championnats d'Europe qui se sont déroulés du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à Porec en Croatie. Las ! Avec les Russes, qui totalisent à eux seuls 13 médailles, les Ukrainiens, les Arméniens ou encore les Azéris, la concurrence était tout autre. L'équipe de France repart avec un bilan vierge en termes de médailles. Trois petits Bleus, toutefois, apportent quelques satisfactions en guise de consolation. Le Clichois Guillaume Philippe, tout d'abord, qui termine au pied du podium chez les moins de 16 ans. Le Corse Albert Tomasi, qui a fait tout le tournoi des moins de 12



ans sur les premières tables avant de perdre une avant-dernière ronde dramatique, peut quant à lui nourrir quelques regrets. La double championne de France petite-poussine, Nani Gagau, en terminant 8<sup>e</sup> chez les moins de 8 ans, laisse entrevoir de beaux espoirs pour l'avenir.

Tous les regards sont désormais tournés vers la Grèce où se dérouleront les championnats du monde fin octobre. Mais là, il faudra compter également avec les Indiens, les Chinois et les Américains. ■